

LE DERNIER HEURE
LES NEGOCIATIONS ANGLO-RUSSES
La Grande-Bretagne désirerait que l'assistance de l'U.R.S.S. se limitât aux Etats baltes et balkaniques

Londres, 6 mai. — Le gouvernement britannique a envoyé samedi soir, ses instructions à son ambassadeur à Moscou pour répondre au plan du gouvernement soviétique quant à l'organisation de la sécurité collective.

« Sans rejeter catégoriquement le projet russe d'alliance militaire, la Grande-Bretagne », écrit le rédacteur diplomatique du « Sunday Times », cherche à limiter les négociations à l'assistance de la Russie aux voisins baltes et balkaniques de cette puissance en cas d'agression. Il y a danger de rupture au cas où la Russie désirerait un compromis.

L'ambassadeur de l'U.R.S.S. a pris connaissance de la substance des instructions envoyées à sir William Seeds, au cours de son entrevue avec lord Halifax.

Au sujet des conversations anglo-turques, ce même rédacteur écrit qu'il est prématuré de parler de la conclusion d'un accord entre Londres et Ankara. En principe un accord est intervenu sous forme d'un pacte d'importance envergure, mais la conclusion finale de cet accord dépend du cours des négociations anglo-russes.

Le ministre n'a pas cru devoir accepter ce sacrifice

Le ministère de l'Education nationale communique :

« Les grands élèves de plusieurs établissements d'enseignement ayant demandé que les crédits destinés à l'achat de livres de prix soient versés au budget de la Défense nationale, ce geste généreux a entraîné une émouvante énumération dans la presse s'est faite l'écho. Appréhendant hautement la valeur patriotique de ce geste, le gouvernement, par une circulaire du ministre de l'Education nationale, a félicité ceux qui l'ont accompli, mais il n'a pas cru devoir accepter ce sacrifice, qui priverait les meilleurs élèves de nos établissements de la récompense légitime que constituent les livres spécialement choisis à leur intention.

ORLÉANS CÉLÈBRE
LE 510^e ANNIVERSAIRE DE SA DÉLIVRANCE
PAR JEANNE D'ARC
Lundi, M. Albert Lebrun présidera les fêtes

Orléans, 6 mai. — Fidèle au souvenir de celle qui, remportant la victoire sous ses murs, délivra la France et sauva son unité nationale, Orléans fête lundi, en présence de M. Albert Lebrun, président de la République, le 510^e anniversaire de sa délivrance par Jeanne d'Arc.

Dès samedi soir, les cérémonies ont commencé. A 16 h., les 250 drapeaux des régiments dissous, quittant pour la première fois l'Hôtel des Invalides pour être emportés en province, sont arrivés à Orléans et ont été déposés dans l'ancienne église Saint-Pierre du Martroi, sous un grand velum bleu et blanc, couleurs de Jeanne d'Arc.

Le général Bloch, commandant le 5^e Corps d'armée, qu'accompagnent MM. Orphy, secrétaire général de la préfecture du Loiret et Claude Levy, maire d'Orléans, est allé s'incliner devant les glorieux emblèmes sur lesquels veille une garde de soldats en armes.

On procède, à Orléans, à la décoration de la statue de la Pucelle.

Orléans, 6 mai. — De l'événement spécial de l'agence Havas :

Le légat a été, samedi, à déjeuner, l'hôte du gouverneur général Le Beau, avec le général Gouraud, les archevêques et les membres de la légation.

A la fin de la matinée, il a été officiellement reçu par la municipalité d'Orléans, en présence des représentants de toutes les autorités civiles et militaires, du pasteur protestant, du grand rabbin et du grand mufti.

« Vous avez gagné tous les combats », a déclaré notamment M. Rozis, maire d'Orléans, en venant lui apporter aux populations, quelles que soient leur couleur, leur race et leur confession religieuse, des paroles d'amour, d'union et de paix.

Le légat revêtu de la « capra magna » et portant le collier de l'Ordre de Malte avec la rosette de la Légion d'honneur, se leva alors, très acclamé :

« Nous vivons, dit-il, des heures inoubliables d'union. Tous les Français, tous les Français ont fait un acte de foi inébranlable, dans les destinées de la patrie. Combien le fut touché et ému de presser les mains de ceux qui représentent d'autres cultes, mais qui défendent avec nous les valeurs spirituelles vers lesquelles tous se tournent. Ce congrès qui fut celui de l'union doit être aussi l'aurore de la paix ».

Au cours de la messe pontificale célébrée le matin sur le promontoire de Notre-Dame d'Afrique, qui domine la mer, l'archevêque d'Alger, Mgr Leynaud, a évoqué le souvenir du cardinal Lavigne dont il fut le collaborateur il y a un demi-siècle.

Une émouvante bienvenue au légat dans un journal musulman

« Une émouvante bienvenue au légat » a paru dans le journal musulman « Le Rappel », sous la signature du chef Ben Habyès, délégué financier et président de l'Association des magistrats musulmans :

« En vous saluant dans un journal créé par des musulmans pour rassembler et unir, nous ne faisons qu'obéir aux admirables enseignements de notre livre qui nous ordonne d'aimer Jésus, Fils de Marie, au même titre que Mahomet. Ce qui divise encore les hommes, c'est l'incompréhension. Puisse votre séjour parmi nous, riche en possibilités, dissiper certaines erreurs et certains préjugés.

« Nous sommes fiers d'appartenir à une nation qui n'a jamais élargi les limites de son territoire que pour élargir celles de la pensée et du cœur humains ».

L'EXPOSITION DU PROGRÈS SOCIAL
Pour l'ouverture le 14 mai...
M. le sénateur Mahieu félicite les ouvriers et les entrepreneurs pour le travail rapide qu'ils effectuent au cours de la réunion du Conseil d'administration dont nous parlons par ailleurs. M. le sénateur Mahieu a exprimé sa satisfaction de voir le travail aussi activement poussé sur toute l'étendue des chantiers de l'Exposition qui doit ouvrir le 14 mai.

Le président a affirmé que l'Exposition serait en état de recevoir, dès l'ouverture officielle, ses nombreux visiteurs.

Il a, à cette occasion, adressé des félicitations à ses collaborateurs immédiats, MM. Hiriat, directeur des Services du commissariat général, La Grange, secrétaire général, et Riston, directeur des expositions et il a remercié chaleureusement les ouvriers et les entrepreneurs dont l'activité fébrile transforme de jour en jour l'immense chantier.

Les membres du Conseil d'administration ont effectué une visite détaillée des différents palais et halls de l'Exposition et se sont rendus compte de l'avancement rapide des travaux.

M. Pierre Lyautey est nommé commissaire général de l'Exposition du Progrès social

Le Conseil d'administration de l'Exposition a désigné hier pour remplacer M. Louis Sculfort

Le Conseil d'administration de l'Exposition du Progrès social s'est réuni à Lille hier, sous la présidence de M. Albert Mahieu, vice-président du Sénat. Au cours de cette réunion, M. Pierre Lyautey a été officiellement désigné comme commissaire général de l'Exposition et remplacé par le regretté M. Louis Sculfort, récemment décédé.

M. Pierre Lyautey est le neveu de l'illustre maréchal dont le œuvre au Maroc a affirmé le prestige de la France. Il met, depuis de longues années, au service des intérêts français son talent d'écrivain et de conférencier et a contribué à développer cette mystique impériale qui sera, si elle n'est déjà, pour les jeunes énergies françaises, un puissant levier.

Le nombre est considérable des missions qu'il a remplies en Europe, aux Etats-Unis, dans l'Amérique du Sud et

Le Congrès eucharistique d'Alger

Alger, 6 mai. — De l'événement spécial de l'agence Havas :

Le légat a été, samedi, à déjeuner, l'hôte du gouverneur général Le Beau, avec le général Gouraud, les archevêques et les membres de la légation.

A la fin de la matinée, il a été officiellement reçu par la municipalité d'Alger, en présence des représentants de toutes les autorités civiles et militaires, du pasteur protestant, du grand rabbin et du grand mufti.

« Vous avez gagné tous les combats », a déclaré notamment M. Rozis, maire d'Alger, en venant lui apporter aux populations, quelles que soient leur couleur, leur race et leur confession religieuse, des paroles d'amour, d'union et de paix.

Le légat revêtu de la « capra magna » et portant le collier de l'Ordre de Malte avec la rosette de la Légion d'honneur, se leva alors, très acclamé :

« Nous vivons, dit-il, des heures inoubliables d'union. Tous les Français, tous les Français ont fait un acte de foi inébranlable, dans les destinées de la patrie. Combien le fut touché et ému de presser les mains de ceux qui représentent d'autres cultes, mais qui défendent avec nous les valeurs spirituelles vers lesquelles tous se tournent. Ce congrès qui fut celui de l'union doit être aussi l'aurore de la paix ».

Au cours de la messe pontificale célébrée le matin sur le promontoire de Notre-Dame d'Afrique, qui domine la mer, l'archevêque d'Alger, Mgr Leynaud, a évoqué le souvenir du cardinal Lavigne dont il fut le collaborateur il y a un demi-siècle.

Le Congrès eucharistique d'Alger

Alger, 6 mai. — De l'événement spécial de l'agence Havas :

Le légat a été, samedi, à déjeuner, l'hôte du gouverneur général Le Beau, avec le général Gouraud, les archevêques et les membres de la légation.

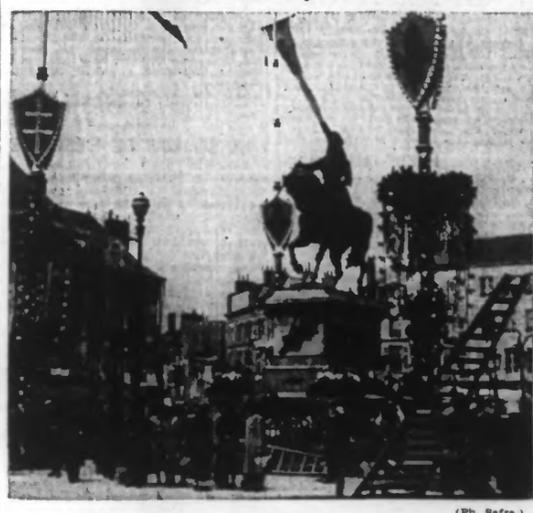
A la fin de la matinée, il a été officiellement reçu par la municipalité d'Alger, en présence des représentants de toutes les autorités civiles et militaires, du pasteur protestant, du grand rabbin et du grand mufti.

« Vous avez gagné tous les combats », a déclaré notamment M. Rozis, maire d'Alger, en venant lui apporter aux populations, quelles que soient leur couleur, leur race et leur confession religieuse, des paroles d'amour, d'union et de paix.

Le légat revêtu de la « capra magna » et portant le collier de l'Ordre de Malte avec la rosette de la Légion d'honneur, se leva alors, très acclamé :

« Nous vivons, dit-il, des heures inoubliables d'union. Tous les Français, tous les Français ont fait un acte de foi inébranlable, dans les destinées de la patrie. Combien le fut touché et ému de presser les mains de ceux qui représentent d'autres cultes, mais qui défendent avec nous les valeurs spirituelles vers lesquelles tous se tournent. Ce congrès qui fut celui de l'union doit être aussi l'aurore de la paix ».

Au cours de la messe pontificale célébrée le matin sur le promontoire de Notre-Dame d'Afrique, qui domine la mer, l'archevêque d'Alger, Mgr Leynaud, a évoqué le souvenir du cardinal Lavigne dont il fut le collaborateur il y a un demi-siècle.



On procède, à Orléans, à la décoration de la statue de la Pucelle.

Le Congrès eucharistique d'Alger

Alger, 6 mai. — De l'événement spécial de l'agence Havas :

Le légat a été, samedi, à déjeuner, l'hôte du gouverneur général Le Beau, avec le général Gouraud, les archevêques et les membres de la légation.

A la fin de la matinée, il a été officiellement reçu par la municipalité d'Alger, en présence des représentants de toutes les autorités civiles et militaires, du pasteur protestant, du grand rabbin et du grand mufti.

« Vous avez gagné tous les combats », a déclaré notamment M. Rozis, maire d'Alger, en venant lui apporter aux populations, quelles que soient leur couleur, leur race et leur confession religieuse, des paroles d'amour, d'union et de paix.

Le légat revêtu de la « capra magna » et portant le collier de l'Ordre de Malte avec la rosette de la Légion d'honneur, se leva alors, très acclamé :

« Nous vivons, dit-il, des heures inoubliables d'union. Tous les Français, tous les Français ont fait un acte de foi inébranlable, dans les destinées de la patrie. Combien le fut touché et ému de presser les mains de ceux qui représentent d'autres cultes, mais qui défendent avec nous les valeurs spirituelles vers lesquelles tous se tournent. Ce congrès qui fut celui de l'union doit être aussi l'aurore de la paix ».

Au cours de la messe pontificale célébrée le matin sur le promontoire de Notre-Dame d'Afrique, qui domine la mer, l'archevêque d'Alger, Mgr Leynaud, a évoqué le souvenir du cardinal Lavigne dont il fut le collaborateur il y a un demi-siècle.

Le DIMANCHE de Roubaix-Tourcoing

SOMMAIRE DU NUMERO DU DIMANCHE 7 MAI 1939

PAGE I. — Les fêtes de mai (ROBERT DELYS).

PAGE II. — Mon cœur a choisi, roman (XAVIER CHANTREUX).

PAGE III. — Propos du jour : Les incendies de navire (JACQUES ROZIERES). — Les jeunes de l'Association symphonique Peers de Roubaix. — La remise d'un drapeau au groupe des anciens militaires belges de Tourcoing. — Le cortège des Syndicats libres à Boubeque, à l'occasion de la remise du nouveau drapeau.

PAGE IV. — Le coffret de Santal, roman (PAUL BAMY).

PAGE V. — Petit Pote, conte de MARCEL POULIN. — Les leçons instructives par MAGDA CONTINO.

PAGE VI. — La mode. — Le jubilé des époux Naessens-Tassart à Roubaix. — Causerie médicale : le traitement des cors.

PAGE VII. — La page de la famille : Conseils pour la cuisinière et la maîtresse de maison. — Le coin des créations. — Le trac de Lardibots (GEORGES DEJEAN).

PAGE VIII. — Les Sports.

PAGE IX. — L'équipe finaliste du tournoi de boules des Cercles catholiques de Tourcoing. — L'équipe de football de « La Martinette » de Wattrelos, gagnante de la Coupe des supporters de l'Excelsior R.T. — Echos et jantaisies.

PAGE X. — Mariage-express, conte de JEAN DES MARCHENELLES. — Les Pastourelles du Broutieux (JULES WATTELOS).

PAGE XII. — Le page illustré : Revue photographique du Congrès départemental de l'U.N.C., à Lannoy, et la visite des S.O.R. de Wattrelos au monument aux morts du cimetière de cette ville.

LE NUMERO : DOUZE PAGES VINGT-CINQ CENTIMES

Le maréchal Pétain s'est rendu à Gibraltar

Gibraltar, 6 mai. — Le maréchal Pétain, ambassadeur de France, est arrivé samedi à Gibraltar venant d'Algérie. Le maréchal a été l'hôte à déjeuner de lady Ironside, femme du gouverneur.

Le maréchal a quitté la ville par la route pour Malaga. Il se rend à Saint-Sébastien par Granada et Cordoba.

LA GRANDE TOMBOLA DE LA PRESSE DU NORD

Ce deuxième trimestre de 1939, si les acheteurs se hâtent de faire leur choix, verra, dans les conditions traditionnelles le tirage de la Grande Loterie de la Presse du Nord.

Grande est bien le mot par les avantages des lots qu'elle offre, mais petite, pourrait-on souter, par la somme qu'elle réclame aux futurs gagnants.

UN FRANC seulement le billet

Quelle est la loterie qui se présente avec de tels attraits et à si bon compte ? Elle est accessible à tous et jusqu'à la fortune, qui n'a pas toujours un bandeau sur les yeux, a favorisé des modestes souscripteurs dans le Nord et le Pas-de-Calais.

Prochainement, nous donnerons des détails sur les lots et le tirage. Pour le moment et très vite, demandez un ou plusieurs billets au vendeur de votre journal préféré.

VOS CLIENTS RÉGULIERS EUX-MEMES SUPPOSENT QUE SI VOUS N'ANNONCEZ PAS UN ARTICLE, C'EST QUE VOUS NE L'AVEZ PAS.

Le Congrès eucharistique d'Alger

Alger, 6 mai. — De l'événement spécial de l'agence Havas :

Le légat a été, samedi, à déjeuner, l'hôte du gouverneur général Le Beau, avec le général Gouraud, les archevêques et les membres de la légation.

A la fin de la matinée, il a été officiellement reçu par la municipalité d'Alger, en présence des représentants de toutes les autorités civiles et militaires, du pasteur protestant, du grand rabbin et du grand mufti.

« Vous avez gagné tous les combats », a déclaré notamment M. Rozis, maire d'Alger, en venant lui apporter aux populations, quelles que soient leur couleur, leur race et leur confession religieuse, des paroles d'amour, d'union et de paix.

Le légat revêtu de la « capra magna » et portant le collier de l'Ordre de Malte avec la rosette de la Légion d'honneur, se leva alors, très acclamé :

« Nous vivons, dit-il, des heures inoubliables d'union. Tous les Français, tous les Français ont fait un acte de foi inébranlable, dans les destinées de la patrie. Combien le fut touché et ému de presser les mains de ceux qui représentent d'autres cultes, mais qui défendent avec nous les valeurs spirituelles vers lesquelles tous se tournent. Ce congrès qui fut celui de l'union doit être aussi l'aurore de la paix ».

Au cours de la messe pontificale célébrée le matin sur le promontoire de Notre-Dame d'Afrique, qui domine la mer, l'archevêque d'Alger, Mgr Leynaud, a évoqué le souvenir du cardinal Lavigne dont il fut le collaborateur il y a un demi-siècle.

LE DERNIER HEURE

LES NEGOCIATIONS ANGLO-RUSSES

ORLÉANS CÉLÈBRE

L'EXPOSITION DU PROGRÈS SOCIAL